

conde relative aux règlements à observer en incorporant les Compagnies de Banque dans les colonies, la troisième qui signale les objections qui s'opposent aux droits différentiels etc. sur les articles de cuir, la quatrième relative à l'acte pour amender la loi d'enregistrement pour le H. C., la cinquième qui indique certaines dispositions omises dans l'acte du pont suspendu de Niagara, etc., la sixième relative au Bill réservé pour incorporer la banque des marchands, la septième enfin qui indique les amendements à faire à l'acte relatif au chemin de fer Grand-Occidental et à celui de Montréal à Laëhine.

3°. Message de S. E. Lord Elgin transmettant copies d'une dépêche relative à la réciprocité du commerce entre le Canada et les Etats-Unis, et d'une seconde qui déclare que le montant de l'excédant des frais de port perçus dans le Canada, sera versé dans la caisse du Receveur-Général.

4°. Message de S. E. Lord Elgin transmettant copies de 4 dépêches: la première, relative à la propriété littéraire, explique les intentions du gouvernement de Sa Majesté; la seconde a rapport au Bureau de Poste, aux chemins de fer et au commerce de l'Amérique Britannique du nord; la troisième, relative au commerce de colonie à colonie, donne copie d'un acte passé dans la législature de la Nouvelle-Ecosse; la quatrième, relative au commerce de colonie à colonie, transmet des copies des dépêches des gouverneurs du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince Edouard et de Terre-Neuve.

Pour ces documents, nous offrons à qui de droit nos sincères remerciements.

C'est avec le plus grand contentement que les citoyens de Montréal viennent de voir disparaître le piquet de soldats qui se trouvait vis-à-vis la colonne Nelson. C'était une vraie nuisance pour le public qui pouvait à peine circuler dans cette partie de la rue Notre-Dame lorsque l'on relevait la garde, et un grand inconvénient, puisqu'il s'y trouvait continuellement un factionnaire qui à lui seul occupait tout l'espace réservé aux piétons. Ce corps de garde a été transporté un peu plus loin, dans la petite rue qui descend à l'église de Bonsecours. Il est bien vrai qu'il se trouve encore sur l'alignement de la rue, mais là au moins c'est un endroit peu passant, et où le public ne souffrira que bien peu. D'ailleurs, il convenait de ne pas laisser ce poste militaire à l'endroit où il était auparavant, puis que comme on le sait il est question de construire, sur le terrain qui s'étend depuis le magasin de M. Savage jusqu'au coin du jardin du gouvernement, un édifice capable de contenir tous les Bureaux publics, une cour de justice, etc. etc. Les citoyens de Montréal ne peuvent donc manquer d'être des plus satisfaits de la disparition de ce corps de garde.

Dans le *Freeman's Journal* du 4 septembre, nous voyons que Mgr. Hughes était arrivé le 2 du courant à New-York où Mgr. le Coadjuteur avait ordonné prêtre M. James O'Sullivan. Par le même journal, nous apprenons que les actes du dernier Concile Provincial des évêques des Etats-Unis ont reçu la ratification officielle; que les Cités d'Albany et Buffalo ont été érigées en Sièges épiscopaux. Mgr. McClokey, Coadjuteur de New-York remplira celui d'Albany, et M. Timon, Supérieur des Lazaristes, aura celui de Buffalo. A part de ces deux nouveaux sièges, il va y en avoir un à Galveston; c'est le Vicaire Apostolique du Texas, Mgr. Ojin, qui le remplira. Le Rév. A. Rappe est fait Evêque de Cleveland. Voilà des faits qui prouvent assez combien la religion catholique est florissante aux Etats-Unis. Toutes ces nominations paraissent rencontrer l'approbation de tous les catholiques de ces différents Diocèses.

↳ Nos lecteurs voudront remarquer que la fin d'O'Connell se trouve dans le présent numéro ainsi que le reste de la lettre importante de M. Galt, relative au commerce de l'ouest.

Nous avions oublié dans notre dernière feuille de signaler un fait d'une assez grande importance. Il paraît donc que le Gouvernement trouve si bon le projet de creuser un canal de Caughnawaga à St. Jean et par là de joindre le St. Laurent au lac Champlain, qu'un ingénieur vient de faire sur les lieux une enquête préparatoire. C'est en effet un excellent moyen de saisir pour ainsi dire tout le commerce de l'ouest avec New-York, et les difficultés sont très-peu considérables. Ce serait un canal d'environ sept lieues de long, et comme le dit le *Herald*, si le Gouvernement ne veut pas l'entreprendre, les capitalistes de New-York se chargeront de la besogne. Nous ajoutons qu'il n'y a pas de doute que bien des capitalistes de Montréal se missent aussi de la partie.

Nous extrayons ce qui suit du No. de l'*Avenir* de mercredi dernier; c'est un passage à bien méditer:

« Nous avons toujours vécu étrangers aux principes d'association; indi-

vidualité et isolement dans le travail semble avoir été notre devise jusqu'à présent. Il n'existe de fait qu'une puissante société parmi nous, et cette société se nomme Religion.

« Là, par exemple, unis et travaillant d'accord, nous avons bâti des églises, des collèges, des séminaires, des couvents, des hôpitaux; des maisons de refuge, etc., mais hors de ces limites point ou presque point d'unité d'action, point de communauté de travail, en un mot chercher en soi, par soi et pour soi ce que peut ambitionner un homme par des travaux incessants a été jusqu'ici un des traits caractéristiques du Canadien. Au contraire, ceux avec qui nous luttons s'associent en tout, dans tout et partout. L'association fait aujourd'hui partie de leurs inévitables; leurs idées en matières religieuses, politiques, commerciales, etc., se mettent à exécution presque toujours par des sociétés, et c'est pourquoi ils réussissent si bien dans tout ce qu'ils entreprennent. Il semble que l'esprit d'association fait encore plus de progrès chez les anglo-canadienne que dans la mère-patrie, et ceci s'explique facilement: étant en plus petit nombre, plus faibles et plus isolés, ils sentent plus que partout ailleurs le besoin, la nécessité de l'association pour tout ce qu'ils veulent, et ce qu'ils veulent ils l'obtiennent par ce moyen. Si l'on compte toutes les sociétés qu'ils ont fondées et qui se sont succédées les unes aux autres, on verra qu'ils en ont eu pour tous les buts, tous les objets, toutes les craintes et toutes les espérances. Ces esprit d'association leur donne un avantage considérable sur nous. Chaque individu se prêtant un secours mutuel se trouve supporté par la société dont il fait partie et dans la compétition contre des individus isolés ils remportent facilement la victoire. Telle est notre position vis-à-vis la leur, que nous nous trouvons à lutter individuellement et isolés les uns des autres contre une masse d'hommes compacte et serrée.

A la date du 16 juin 1847, le montant accordé, comme aide pour bâtisse ou réparation de maisons d'écoles, était de £13675 9 11 répartis entre 36 comtés, dont le nombre de maisons d'écoles, bâties ou réparées jusqu'à la même date, est de 353; ces immeubles étaient estimés à £30495 19 0½.

D'après le *Courier*, la ville de Cornwall a été visitée dimanche par un terrible ouragan qui a renversé des maisons, des hangars, des arbres, etc. On ne sait pas encore s'il y a eu des vies de perdnes. Toujours est-il qu'il doit y avoir en une grande destruction de bâtisses.

La fleur se vend actuellement à Montréal de 25c. 6d. à 26c. 3d., en petites quantités et seulement pour la consommation.

Les nouvelles de la Nouvelle-Orléans sont bien mauvaises. Aux dernières dates, il mouraient au-delà de 60 personnes par jour.

Les journaux des Etats-Unis ne nous apprennent rien du théâtre de la guerre au Mexique.

Depuis quelques jours nous avons eu à Montréal une poussière des plus incommodes; quelquefois on eût pu croire que l'on se trouvait en hiver, tant les tourbillons de poussière ressemblaient aux grandes poudreries de janvier et février; cependant hier dans la nuit et durant tout le jour, il n'a cessé de pleuvoir, en sorte que sous le rapport de la poussière, nous sommes un peu mieux que ces jours derniers. Toutefois nous ne savons si c'est là un temps qui soit bien du goût des agriculteurs.

L'état sanitaire de la ville continue à s'améliorer, et les voyageurs américains arrivent en foule depuis près de quinze jours. Le commerce paraît aussi commencer à prendre un peu plus d'activité: il était temps qu'il en fût ainsi, car avant l'hiver la grande majorité de nos marchands seraient tombés aux mains de la banqueroute. Mais si d'une part nous nous réjouissons de voir la santé meilleure dans la ville, nous avons encore à enregistrer des chiffres assez élevés aux abris.

POINTE ST. CHARLES:			
3	septembre	1847.	Malades 1155. — Morts 20.
4	"	"	" 1150. — " 25.
5	"	"	" 1163. — " 22.
6	"	"	" 1153. — " 28.
7	"	"	" 1096. — " 24.
8	"	"	" 1085. — " 12.
9	"	"	" 1098. — " 18.

La semaine précédente il en est mort 149.
174.

Diminution cette semaine 23.

Durant la semaine finissant le 4 du courant, 206 malades ont été renvoyés.

Monseigneur de Montréal est assez bien pour avoir pu hier matin célébrer à la Cathédrale le St. Sacrifice de la messe.